

Pierric Annot

7 février 2024

Que cette journée d'hommage national soit pour toutes les victimes, israéliennes et palestiniennes. Victimes d'une guerre coloniale.

Nous ne faisons pas de différence et de hiérarchie entre les civils morts.

Une journée de solidarité avec toutes les familles des victimes, civiles, journalistes, humanitaires, enfants.

La guerre menée par Israël est au cœur des affrontements idéologiques mondiaux avec cette obsession de la classe dominante à vouloir y accoler son récit de guerre des civilisations, avec d'un côté « l'axe du bien des démocraties occidentales » et de l'autre « l'axe du mal » terroriste musulman.

"Dans ce contexte, « Terrorisme » est un mot impasse fait pour n'installer que la perspective de l'éradication et barrer toute analyse politique.

Sans avoir besoin de « terrorisme », « guerre » et « crimes de guerre » sont hélas très suffisants à dire les combles de l'horreur.

Très suffisants aussi à dire les massacres abominables de civils.

L'acharnement à faire dire « terrorisme » ne satisfait que des besoins passionnels – et aucune exigence intellectuelle."

« Hiroshima est, à la lettre, conforme à la définition ONU du terrorisme : tuer des civils qui ne sont pas directement parties à des hostilités pour intimider une population ou contraindre un gouvernement à accomplir un certain acte.

A-t-on entendu parler de terrorisme pour la bombe d'Hiroshima ? »

Mais pour ceux qui, dans la situation présente, en ont fait un point d'abjuration, « terrorisme » a une irremplaçable vertu : donner une violence pour dépourvue de sens. Et de causes. Et faire l'impasse sur des décennies de guerre coloniale menée par Israël.

Pour ces raisons, participer avec la classe dominante à la diabolisation d'autres organisations au prétexte qu'elles auraient refusé de qualifier les crimes du Hamas de terroristes est politiquement dangereux.

Les calculs électoraux et tactiques ne peuvent se faire au prix de notre affaiblissement idéologique collectif.

Jamais le combat partisan ne doit primer sur la lutte de classe, jamais la lutte d'appareil ne doit primer sur la bataille idéologique.

Le faire, c'est faire le jeu de la classe dominante.

Et pour ma part, cela peut parfois m'être reproché, mais jamais je ne me laisserai aller à laisser les rancœurs, les rivalités électorales avec telle ou telle force de gauche prendre le dessus sur notre lutte commune pour l'égalité et l'émancipation.

La cause avant la boutique. Toujours.

Par contre, Imposons à la classe dominante un vrai débat sur le terrorisme et ses racines.

Presque jamais ne sont évoquées les relations étroites, politiques et économiques, entre nos gouvernements et l'Arabie Saoudite ou le Qatar, qui financent et bâtissent un islam politique intégriste.

A aucun moment non plus n'est questionné la responsabilité des puissances occidentales dans la déstabilisation de régions entières du monde à commencer par le proche et le Moyen-Orient.

Quand des états, dont les États-Unis et la France, sèment le désordre et le chaos au nom de la puissance et d'intérêts économiques, ramenant des régions entières, pourtant développées, culturellement riches, à des conditions de vie moyenâgeuse, peut-on vraiment encore s'étonner des conséquences désastreuses ?

L'influence internationale des réseaux intégristes tient aussi aux nombreuses aventures impérialistes qui n'ont pas hésité à s'appuyer sur des groupes fondamentalistes en Libye, en Afghanistan, en Syrie ou en Irak pour faire progresser leurs intérêts.

Tout comme Netanyahu et Sharon ont volontairement fait prospérer le Hamas pour faire échouer tout processus de paix basés sur l'existence d'un état palestinien.

Toute l'histoire des vingt dernières années est là pour le confirmer : les interventions militaires occidentales ont toutes eu pour résultat de renforcer les organisations djihadistes.

Oui menons le débat. Plus de politique et moins d'électorisme.